

Je croy que non. Car de mesme façon
 Ils ont vescu et payé leur rançon ;
 En mesme tems et en un mesme instant,
 On a peu voir le bien et mal instant
 D'heur en malheur, la vie et le trépas.
 Mais, il nous fault estimer sur ce pas,
 Que Dieu voyant assez bonne alliance,
 Voyant aussi la terrible vengeance,
 Que mort avoit des dicts jeunes gens pris,
 A tous les trois a donné pareil prix,
 Car tout ainsi que de soubz une lame,
 Sont les trois corps, pareillement leurs âmes
 Sont mises au ciel et à perpétuité
 Pour rendre honneur à l'aulture Trinité,

Nous avons contrôlé la véracité du fait qui vient d'être raconté dans le P. Anselme, (1) en ce qui concerne le baron de Corberon dont le nom était Jacques Bouton, seigneur de Corberon, de Saint-Bury, etc. pannetier du Roi François 1^{er}. Le savant historiographe fait connaître en effet que notre baron était fils de Claude Bouton, seigneur de Corberon, de Saint-Bury etc. Chambellan de l'empereur Charles Quint, premier maître d'hôtel de Ferdinand, Archiduc d'Autriche, grand écuyer de la reine de Hongrie etc. etc., qu'il mourut à Lyon le 2 février 1540 de la chute d'un plancher de la chambre où il était couché, qu'enfin il fut inhumé à Corberon, auprès de ses nobles ancêtres. Nous avons à faire, on le voit, à une famille importante. Quoi de plus simple qu'elle ait trouvé un poète pour perpétuer le souvenir de son infortune ? Elle s'est éteinte dans le maréchal de Chamilly (1715).

(1) Histoire généalogique chronologique de la maison royale de France, 9 vol. in-fol. — F.